

appelées à une haute perfection, et chez qui l'amour de Jésus est devenu le plus puissant des mobiles. Tel fut l'état d'abandon où il laissa son serviteur durant cinq ou six ans. En vain l'esprit tentateur lui représentait fréquemment que s'il retournait en France, il retrouverait la joie et le repos, les consolations dont il avait été comblé autrefois, et des emplois plus convenables à ses talents et à ses goûts; qu'avec tant d'âmes saintes dont il s'était séparé, il pourrait se livrer aux œuvres de charité et déployer utilement son zèle. Aucune considération personnelle ne put le décider à descendre de la croix à laquelle Dieu l'avait attaché. Pour s'y lier même plus inviolablement, il fit le vœu héroïque de demeurer dans cette mission jusqu'à la mort, afin d'expirer sur ce calvaire.